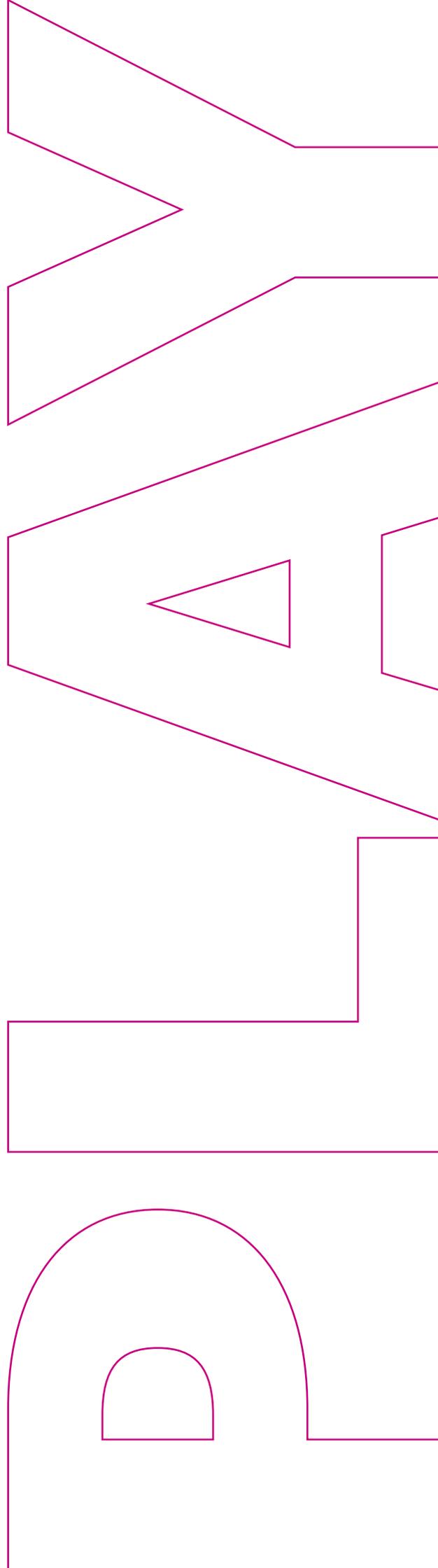


# **FITE** **Biennale Textile** **Clermont-Ferrand**

SilvanaEditoriale



## De nouvelles ambitions pour le FITE

Le FITE – Biennale Textile – Clermont-Ferrand, événement unique en son genre, a la particularité de mettre autant à l’honneur les savoir-faire traditionnels des artisans, mis en péril par la mondialisation, que la créativité des artistes contemporains utilisant le textile comme médium. Organisé tous les deux ans à Clermont-Ferrand, il affirme sa portée internationale en s’exportant les années impaires dans un autre pays – au Brésil en 2025.

Par son originalité, ses valeurs humanistes et la qualité exceptionnelle de ses recherches, le FITE passionnera certainement un public très large. Pour cette 7<sup>e</sup> édition, il change de temporalité, démarre le 2 juillet et prolonge ses expositions majeures jusqu’en janvier 2025. La Ville de Clermont-Ferrand, Clermont Auvergne Métropole et leurs partenaires soutiennent toujours fortement cet événement culturel international. Je vous invite ainsi à découvrir la Biennale Textile dans une dizaine de lieux institutionnels dédiés à la culture, notamment au musée Bargoin pour l’exposition internationale *PLAY*.

### Olivier Bianchi

*Maire de Clermont-Ferrand*

*Président de Clermont Auvergne Métropole*

## New Ambitions for the FITE

The FITE - Textile Biennial - Clermont-Ferrand, a one-of-a-kind event, is distinguished by its desire to highlight the traditional skills of artisans, threatened by globalisation, as much as the creativity of contemporary artists who use textiles as their medium. Held every two years in Clermont-Ferrand, it extends its international reach by taking place in another country in odd-numbered years (Brazil in 2025).

Because of its originality, humanistic values, and the exceptional quality of its artistic enquiry, the FITE will certainly captivate a very broad audience. For this seventh edition, it changes its time frame, beginning on 2 July and prolonging its major exhibitions until January 2025. Always strongly supported by the city and by Clermont Auvergne Métropole, it will take place in a dozen of cultural institutions, in particular the musée Bargoin, which will host the international exhibition *PLAY*.

### Olivier Bianchi

*Mayor of Clermont-Ferrand*

*President of Clermont Auvergne Métropole*

## Note éditoriale

Le Service social du commerce de l’État de São Paulo (Sesc) développe son programme d’arts visuels à partir d’une perception duelle et transversale de la production artistique contemporaine, comme des fils qui s’entrelacent pour former des tissages sensibles. Verticalement, l’art est abordé dans son autonomie, comme un langage spécifique capable d’établir des dialogues surprenants avec les dimensions du réel.

Horizontalement, il est utilisé comme ressource pédagogique, compte tenu de sa propension à affecter les sens et à encourager l’esprit critique, libérant souvent l’imagination. La portée programmatique de l’institution dans ce champ d’expression est stratégiquement plurielle, mêlant expositions, interventions, performances, actions pédagogiques, ateliers et cours. À cette liste s’ajoute la Collection d’art du Sesc, composée d’œuvres représentatives du présent et du passé récent.

La capillarité du Sesc dans le contexte brésilien permet à chaque département régional de donner un ton différent à la réalisation de l’ensemble des programmes institutionnels, tout en trouvant des moyens, à travers des partenariats internationaux, de redonner du sens aux spécificités territoriales.

Dans l’État de São Paulo, les atouts artistiques et culturels du Sesc constituent des ressources prometteuses pour mener à bien son indispensable travail éducatif. Le partenariat avec le FITE – Biennale Textile – Clermont-Ferrand renforce un type de composition qui, en plus d’articuler art et apprentissage, s’appuie sur les transitions interculturelles, du niveau local au niveau mondial et vice versa.

### Luiz Deoclécio Massaro Galina

*Directeur du Sesc de São Paulo*

## Editorial Note

Sesc – Social Service of Commerce in the State of São Paulo develops its visual arts program based on a dual and intersecting understanding of contemporary artistic production, like threads that intertwine to form sensitive weaves. Vertically, art is approached in its autonomy, as a specific language capable of establishing surprising dialogues with the dimensions of reality.

Horizontally, it is used as a pedagogical resource, given its propensity to affect the senses and foster criticality, often unleashing the imagination. The institution’s programmatic scope in this field of expression is strategically plural, combining exhibitions, interventions, performances, educational actions, workshops and courses. To this list is added the Sesc Art Collection, made up of representative works of visuality from the present and recent past.

The capillarity of Sesc in the Brazilian context allows each regional department to set a different tone in carrying out the range of institutional programs, while at the same time finding ways, through international partnerships, to re-signify territorially located circumstances.

In the State of São Paulo, Sesc’s artistic and cultural assets are promising resources for carrying out its essentially educational work. The partnership with FITE – Textile Biennial – Clermont-Ferrand strengthens a type of composition that, in addition to articulating art and learning, relies on intercultural transitions, from the local to the global and vice versa.

### Luiz Deoclécio Massaro Galina

*Sesc São Paulo Director*

# sommaire

6	Introduction <i>Christine Athenor, Christine Bouilloc</i>
8	Objectifs croisés <i>Luiz Deoclécio Massaro Galina</i>
11	Un coup de dés jamais n'abolira le hasard <i>Simon Njami</i>
20	<b>PLAY, l'exposition internationale au musée Bargoin</b> <i>Charlotte Croissant</i>
22	Faites vos jeux <i>Christine Athenor</i>
38	Prendre corps : tisser des œuvres d'art corporelles <i>Máira Freitas</i>
54	Jeux de dupes <i>Wumen Ghua</i>
78	<b>PLAY émancipe et libère</b> <i>Christine Athenor</i>
80	Effractions <i>Suzanne Vogel-Tolstoï</i>
86	Imilla <i>Christine Athenor</i>
90	Solid Light Blue <i>Jurij Dobriakov</i>
96	La Halle aux tissus de mensonges <i>Alain Snyers</i>
100	<b>PLAY ouvre les frontières de l'humanité</b> <i>Christine Athenor</i>
102	Slutware <i>Sabrina Calvo</i>
106	Jardin Voyou <i>Anna Reutinger</i>
108	Game Over, Let's Play! <i>Collectif FU</i>
112	<b>PLAY redéfinit une Europe</b> <i>Christine Athenor</i>
114	Là où se joue une dynamique illusoire de la séparation <i>Paul Serre</i>
118	Prix du FITE – Territoires Textiles <i>Thomas Leveugle</i>
128	Weave Up! <i>HS_Projets</i>
140	Parole de mécène
141	Biographies des artistes
155	Remerciements

# contents

6	Introduction <i>Christine Athenor, Christine Bouilloc</i>
8	Crossed Purposes <i>Luiz Deoclécio Massaro Galina</i>
11	A throw of the dice will never abolish chance <i>Simon Njami</i>
20	<b>PLAY: the International Exhibition at Musée Bargoin</b> <i>Charlotte Croissant</i>
22	Place your bets <i>Christine Athenor</i>
38	Taking shape: Weaving body-artwork <i>Máira Freitas</i>
54	Fool's game <i>Wumen Ghua</i>
78	<b>PLAY Emancipates and Liberates</b> <i>Christine Athenor</i>
80	Effractions (Breaking and Entering) <i>Suzanne Vogel-Tolstoï</i>
86	Imilla <i>Christine Athenor</i>
90	Solid Light Blue <i>Jurij Dobriakov</i>
96	La Halle aux tissus de mensonges (The Market Hall of Fabrics of Lies) <i>Alain Snyers</i>
100	<b>PLAY Breaks Down the Borders between People</b> <i>Christine Athenor</i>
102	SLUTWARE <i>Sabrina Calvo</i>
106	Jardin Voyou (Thug Garden) <i>Anna Reutinger</i>
108	GAME OVER, LET'S PLAY! <i>Collectif FU</i>
112	<b>PLAY Redefines Europe</b> <i>Christine Athenor</i>
114	Where an Illusory Dynamic of Separation Plays Out <i>Paul Serre</i>
118	The FITE Prize – Textile Territories <i>Thomas Leveugle</i>
128	Weave Up! <i>HS_Projets</i>
140	Words from patron
141	Biographies of the Artists
155	Acknowledgments

costume. Inspiré de la *commedia dell'arte*<sup>13</sup>, il arrive au cirque au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>14</sup>. Ses expressions sont diverses, le clown blanc, le clown rouge ou Auguste, le contre-pitre, l'excentrique. Mais l'observé n'est-il pas l'observateur, attirant le regard sur son expression ludique et à moquer, tandis qu'il scrute et décortique celui qui le regarde et le raille ?

La culture Igbo du sud du Nigéria possède diverses traditions, dont des mascarades, ayant pour but d'honorer les défunts et de les représenter dans le monde des vivants, lors de leur retour en tant qu'esprit<sup>15</sup>. La combinaison d'un seul tenant, confère au porteur le statut d'esprit du défunt, décorée de tissus appliqués et de broderies. Elle est surmontée d'une cagoule, coiffée d'un masque cimier en bois et portée par les hommes, adjoins de motifs appliqués, aux couleurs vives, faisant référence à l'ornementation du corps féminin, de scarifications et de peintures corporelles.

« Jouer au super-héros », car le héros n'y suffit plus et est désormais supplanté par le super-héros, avec de super-pouvoirs. Plus accessibles que les héros qui étaient d'origine mi-divine, mi-humaine, tels Achille, Ariane, Ulysse, Calypso ou encore Roland furieux, nos super-héros sont bien humains. Le super-héros a d'ailleurs souvent une couverture pour cacher son identité secrète, et ne se révèle que dans certaines situations. Souvent justicier – Batman, Catwoman, Hulk, les Quatre Fantastiques, les X-Men –, il s'agit d'un personnage ayant des capacités de transformation ou d'augmentation de ses compétences physiques ou sensorielles, et inmanquablement accompagné d'un costume. Souvent obligé d'enfreindre les règles et l'autorité pour réaliser sa mission de sauvetage et de protection des opprimés, c'est un personnage nécessaire pour rééquilibrer la justice et l'équité dans le monde.

Le super-héros apparaît dans les années 1930 par le biais des *comic books* américains et s'enracine dans une seconde vague dans les années 1960 puis 1980<sup>16</sup>. Les super-héros évoluent avec la société, et peuvent être même moqués pour leur cape désormais démodée comme le souligne Edna Mode dans *Les Indestructibles* de 2004. Mark Newport et Joana Schneider ont exploré le super-héros de manières différentes et pour des raisons distinctes. Tous deux égratignent les archétypes et les imaginaires qu'ils véhiculent.

Mark Newport en inventant ses « Super-héros » se rapproche plus des personnes réelles, élevées au



**MARK NEWPORT**

**My Batman, série / series « Super-heroes »**

Arizona, 2004  
Tricoté à la main, acrylique, boutons / Hand-knitted acrylic with buttons  
203 x 59 x 13 cm  
Collection de l'artiste / Artist's collection  
© Tim Thayer



**MARK NEWPORT**

**Ribbed, série / series**

**« Super-heroes »**

Arizona, 2009  
Tricoté à la main, acrylique, boutons / Hand-knitted acrylic with buttons  
203 x 59 x 13 cm  
Collection de l'artiste / Artist's collection  
© Tim Thayer

of wrongs – Batman, Catwoman, the Incredible Hulk, the Fantastic Four, the X-Men – they are characters who can transform themselves or augment their physical or sensory abilities and are always costumed. Often obliged to break the rules and defy authority in order to perform a rescue mission or protect the oppressed, the superhero is a character who is necessary for rebalancing justice and equity in the world.

The superhero appeared in the 1930s in American comic books and re-established himself in a second wave in the 1960s and again in the 1980s.<sup>16</sup> Superheroes have evolved with society and can even be mocked for their out-of-fashion capes, as Edna Mode stresses in *The Incredibles*, from 2004. Mark Newport and Joana Schneider have explored the superhero in different ways and for different reasons. Both have had a dig at the archetypes and imaginations they convey.

In inventing his “Superheroes”, Mark Newport is closer to real people, raised to the rank of *super* because of their protective powers, which do not match their physical abilities. The artist describes them as follows:

“These characters are childhood memories of the ultimate man – the dad every boy wants, the man every boy wants to grow up to be. My handknit acrylic re-creations of these heroes’ costumes combine their heroic, protective, ultra-masculine, yet vulnerable personae with the

<sup>16</sup> Aurélien Fouillet, “De Dédale à Batman. Étude sur un imaginaire contemporain : les super-héros,” in *Sociétés*, 2009/4, n° 106, pp. 25-32.

## EFFRACTIONS

The works that Roméo Mivekannin has conceived especially for the Musée d'art Roger-Quilliot (MARQ), in Clermont-Ferrand, as part of the 2024 edition of the FITE, represent the theme *PLAY* by appropriating all possible meanings of the word.

Through his paintings on free-standing canvas based on two of the three missing works (on loan or being restored) from the twelve-piece Orlando Furioso series, a major series of masterworks in the MARQ collection, Roméo Mivekannin turns up where he is not expected and thus challenges the role assigned to him.

Symbolically, through the choice of the works that he reinterprets. As an artist living in Benin, Roméo Mivekannin refuses to be pigeonholed in one genre or aesthetic or by the inspirations or themes dictated by his nationality, origin, or the fantasies and stereotypes they connote. The very act of copying, of diverting, of reinterpreting is subversive here and spawns as much fantasy as it does reflection.

Visually, the artist inserts himself into his work through his self-portrait. This act of *embedding* his face intensifies the situation of the canvases that are also *embedded* in a series to which they do not belong, in the manner of poor imitations, cleverly asserting their inauthenticity.<sup>1</sup> The self-portrait is a recurring element in the work of Roméo Mivekannin, who, when evoking this motif, speaks about "putting on masks" and

Les œuvres que Roméo Mivekannin a pensées spécialement pour le musée d'art Roger-Quilliot (MARQ) à Clermont-Ferrand, dans le cadre de l'édition 2024 du FITE, répondent au thème *PLAY* en s'appropriant toute la polysémie du mot.

Au travers de ses peintures sur toile libre reprenant deux des douze œuvres de la série « Roland furieux » – sur les trois manquantes pour cause de prêt ou de restauration –, série magistrale et majeure de la collection du MARQ, Roméo Mivekannin s'invite là où on ne l'attend pas et *déjoue* ainsi la place qui lui a été assignée. Symboliquement, par le choix des œuvres qu'il réinterprète. En tant qu'artiste béninois, Roméo Mivekannin refuse l'assignation à un genre, une esthétique, des inspirations ou des thèmes qui seraient dictés par sa nationalité, son origine et les fantasmes et stéréotypes qu'elles véhiculent. L'acte même de copier, de détourner, de réinterpréter est ici subversif et crée autant de la fantaisie que de la réflexion. Visuellement, l'artiste s'insère dans ses œuvres par son autoportrait. Ce geste d'*incrustation* de son visage redouble la situation des toiles qui s'*incrustent* elles aussi au sein d'une série à laquelle elles n'appartiennent pas, à la manière de simulacres d'imitations, revendiquant avec malice leur inauthenticité<sup>1</sup>. L'autoportrait est un élément récurrent du travail de Roméo Mivekannin qui, quand il évoque ce geste, parle de « mettre des masques » et « d'actes de libération ». Initialement

<sup>1</sup> Voir Gil Z. Hochberg, « Reorienting Orientalism », in Roméo Mivekannin, *Orientalisme*, à paraître en décembre 2024 aux éditions Cécile Fakhoury : « Les peintures revisitées de Roméo Mivekannin fonctionnent ainsi selon moi comme une *mise en abyme sans source originelle* : elles ne font que renvoyer une image d'une image. Elles forment un simulacre de projections et de fantasmes sans fondement ontologique. »

### ANONYME

#### *Roland furieux, Roland combat les Sarrasins*

Entre 1620 et 1629 / Between 1620 and 1629

Peinture / Painting

227 x 328 cm

Collection du musée d'art

Roger-Quilliot / Roger-Quilliot

art museum collection, Clermont

Auvergne Métropole, 52.5.4

© Florent Ciffard

### ROMÉO MIVEKANNIN

#### *Roland furieux, Roland combat les Sarrasins after*

Toulouse, 2024

Acrylique, bains d'élixir sur draps

anciens / Acrylic, elixir baths on

old sheets

227 x 317cm

Collection de l'artiste /

Artist's collection

© Roméo Mivekannin

<sup>1</sup> See Gil Z. Hochberg, "Reorienting Orientalism," in Roméo Mivekannin, *Orientalisme*, to be published in December 2024 by Éditions Cécile Fakhoury: "Roméo Mivekannin's revisited paintings thus function, according to me, as a *mise en abyme without an original source*: all they do is return an image of an image. They form a poor imitation of projections and fantasies with no ontological foundation."

## BREAKING AND ENTERING



## SLUTWARE

Une déesse a poussé sur le Néant, ultime incarnation d'un geste collectif où des corps brisés ont tissé leur peau.

En reste des silhouettes suspendues, conjurée depuis ces mues : l'énergie d'une danse sacrée, offerte à la source vive et devenue – par la grâce d'un souffle – vaste dépouille nymphale. Ruines dans la discothèque, enroulée autour d'une barre de pole-dance, sa lingerie intime suggère les courbes impossibles. Lignes et vecteurs, échos de tout ce qui s'est dit, de tout ce qui s'est remué en chuchotements, en cris déchirés – au tissu scellé. Un string divin tendu entre deux mondes, à la frontière des arcs – vers l'astre noir.

Ce projet est issu d'un workshop au Lieu-Dit en 2023 : le *Broken Social Club*, recherche expérimentale organisée dans le cadre du DSRA (Diplôme supérieur de recherche en art) de Crystal Aslanian, accompagnée de Sabrina Calvo et Diane Rea. Entre jeu de rôle expérimental, expression personnelle et danse, ce premier atelier fut prolongé par une seconde session de jeu, *Bitchcraft*, conçue par Crystal Aslanian, puis chorégraphiée et captée par Robyn Chien lors d'une performance privée précédant le FITE 2024. Un rituel en night-club, dont les vêtements conçus par Sabrina Calvo composent une mosaïque de transformation.

Sabrina Calvo, ou la mode en pratique des fluides. Traces de mouvement, drapé d'une trajectoire à la surface du flou.

Une pratique de mode, donc : non pas la mode comme tendance ou structure cyclique du fait culturel, mais comme une étude de l'affect – cet intérieur indéfini, indécis, sans spatialité – qui peut s'incarner sans recul, sans pensée appropriante. Une politique du désir qui trouve sa forme dans le vêtement porté – dans l'exigence de cette vérité formelle où se jouent la ligne, la coupe et les plis.

A goddess grew on Nothingness, the final incarnation of a collective act in which broken bodies wove their skin.

What remains of suspended shapes, conjured from this moulting: the energy of a sacred dance, offered to the fountainhead and having become – by the grace of a breath – a vast nymphal corpse. Ruins in the discotheque, wrapped around a pole-dancing, her intimate lingerie suggests the impossible curves of new forms. Lines and vectors, echoes of everything that was said, of everything that moved in whispers, in torn cries – testimony to the sealed fabric.

A divine thong stretched between two worlds, at the edge of the arcs – drawn out, the vectors – toward the dark star.

This project is the product of a workshop at Lieu-Dit in 2023: the *Broken Social Club*, an experimental artistic investigation organised as part of the DSRA (Diplôme Supérieur de Recherche en Art) of Crystal Aslanian, accompanied by Sabrina Calvo and Diane Rea. Part experimental role play, part personal expression and dance, this first workshop was prolonged by a second play session, *Bitchcraft*, conceived by Crystal Aslanian and then choreographed and recorded by Robyn Chien during a private performance preceding the FITE 2024. A night club ritual, for which the clothing designed by Sabrina Calvo makes up a mosaic of transformation.

Sabrina Calvo, or fashion in practice of fluids. Traces of movement, draped with a trajectory on the surface of the blur.

A practice of fashion, then: not fashion as a trend or a cyclical structure of cultural fact but as a study of affect – that indefinite, indistinct interior without spatiality – that can embody itself uncritically, without adaptive thought. An approach to desire that takes form in the worn article of clothing – in

### SABRINA CALVO

#### Projet Proserpine / Proserpine Project

Marseille, 2023

Technique mixte / Mixed media

© Sabrina Calvo

## SLUTWARE



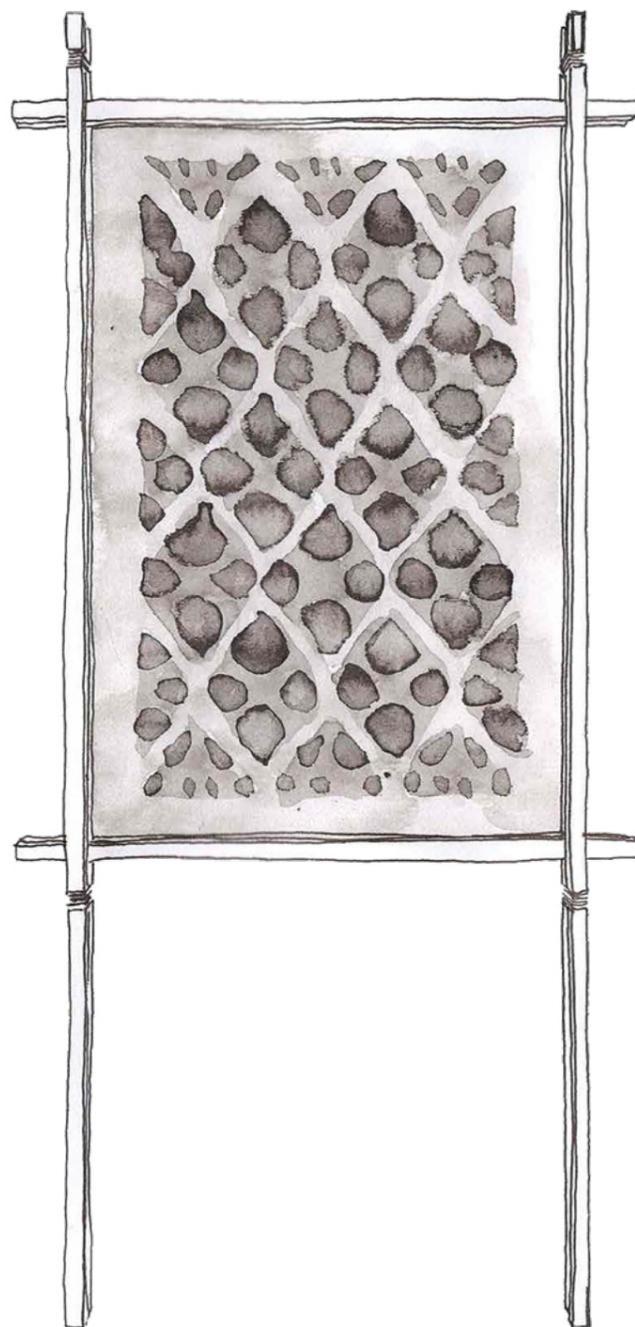


**STUDIO PAULAU**

**Laines au jardin**  
2024  
Laine feutrée / Felted wool  
© Studio Paulau

**NAÏS CAMPEDEL**

**Portière #2**  
2024  
Croquis / Sketch  
© Naïs Campedel



nos territoires tout en donnant un nouvel élan esthétique (le *Nouveau Bauhaus européen*) grâce à des productions plus écologiques et durables. Le monde textile de demain, c'est celui que vont construire les jeunes diplômés d'aujourd'hui. C'est tout l'intérêt de ce nouveau prix : poser un regard sur des propositions innovantes, en offrant aux jeunes diplômés d'écoles de design et d'art européennes la possibilité d'être mis en lien avec des entreprises.

L'exposition publique de ces propositions, installée au cœur de la ville, permet de montrer au plus grand nombre qu'il existe un maillage important d'entreprises de production textile en Europe, qui cherchent à répondre aux enjeux écologiques de demain. Ainsi le prix est une manière différente de sensibiliser à contre-courant des images alarmistes des médias. Très impactantes et participant de la prise de conscience, par le spectacle désolant de monstrueuses déchèteries à ciel ouvert dans des pays d'Afrique ou d'Asie, elles produisent souvent l'effet inverse. La surconsommation textile a un impact mondialisé, mais l'enjeu est de faire comprendre aux consommateurs qu'il existe des solutions, que la jeune création textile européenne pense déjà l'avenir et ouvre des possibles quant à la question brûlante du comment mieux consommer. Le prix offre la possibilité à l'un des dix jeunes sélectionnés de réaliser, au sein de son entreprise



**ELISA NAMBA CAYRE**

**Impressions minérales**  
2024  
Poudres minérales, échantillons, brique, quartz, coquillages / Mineral powders, samples, bricks, quartz, shells  
© Elisa Namba Cayre

partenaire, une résidence, pour développer leur projet commun. Un prix du public est décerné à la fin de l'exposition des différents projets, pour soutenir un second jeune designer.

**Thomas Leveugle**  
Commissaire

**Nalba, par Capucine Robert (France), Lavinia Chimbasan (Roumanie) et l'atelier de Maria-Daniela Ivanusca (Roumanie)**

*Nalba* est un projet à l'intersection du design et de l'artisanat basé dans la biorégion Transylvanie en Roumanie dont la finalité est la création de tapis et d'objets d'ameublement en laine teintée naturellement. Le biorégionalisme, qui prend en compte le contexte environnemental et culturel unique d'une région dans le développement et l'utilisation d'objets quotidiens, guide notre approche. L'objectif de *Nalba* est de transformer les modèles de conception extractifs en modèles régénératifs grâce à la laine, les teintures naturelles, le tissage et la durabilité culturelle. Le projet veut contribuer à la relance de l'écosystème de la laine en Roumanie tout en mettant en avant la solution durable des teintures naturelles et du tissage.

our territories while providing a new aesthetic impetus (the "New European Bauhaus") thanks to more ecological, sustainable production. And the textile world of tomorrow will be built by the young graduates of today. This is the focus of this new prize: examining innovative ideas, offering young European art and design school graduates the chance to establish contacts with innovative companies.

The public exhibition of these ideas, set up in the heart of the city, makes it possible to show the general public that there is a significant network of textile production companies in Europe that are attempting to respond to the ecological challenges of tomorrow. So, the prize is a different way of raising awareness, going against the grain of alarmist media images. While highly impactful and certainly contributing to this greater awareness, images of the terrible spectacle of horrendous open-air dumps in African or Asian countries often produce the opposite effect. Textile over-consumption has a globalised impact, but the challenge is to make consumers understand that there are solutions, that young European textile designers are already thinking about the future and working towards possible solutions to the urgent question of how to consume better. The prize offers the possibility to one of the ten young people selected to take advantage of a

## WEAVE UP!

The project *Weave Up!* is a contribution to the program Creative Europe, implemented by the European Commission to support initiatives aiming to preserve, promote and develop the diversity of European cultural heritage. It's the result of the collaboration of an international consortium composed of the association HS\_Projets (France), the cooperative Ideias Emergentes (Portugal), and the Vilnius Academy of Arts (Lithuania).

*Weave Up!* proposes a quite concrete form of creating Europe. This project is aimed at young designers living in Europe, whether their background is European or otherwise.<sup>1</sup> It urges them to come together, as a project team, in an immersion into a European raw material. The method consists of taking young people out of their comfort zone, helping them discover in non-scholastic fashion – and this is our vision of *play* – textile know-how concerning human beings, animals, and the earth. Their textile design schools, in fact, aren't designed to educate about livestock farming or plant cultivation.

The project presents new models of residencies and workshops in France, Portugal and Lithuania, with the goal of creating the material conditions for experimentation, and new opportunities for interaction between the designers and stock breeders, farmers, artisans and textile companies. They're conceived as creative workshops, incubators of artistic ideas and visions, as well as of technical and practical applications, of mixings of types of knowledge, linked both to the botanical cultivation of fibrous plants and the technological realisation of a fabric and its uses in the fields of medicine, sports, industry ... and the arts.

<sup>1</sup> From 11 different countries: Belgium, Estonia, France, Germany, Great-Britain, Latvia, Lithuania, Poland, Portugal, Russia and Switzerland.

Le projet *Weave Up!* est une contribution au programme Europe Créative, mis en place par la Commission européenne pour soutenir les initiatives visant à préserver, promouvoir et développer la diversité du patrimoine culturel européen. Il est le fruit du travail commun d'un consortium international formé par l'association HS\_Projets (France), la société coopérative Ideias Emergentes (Portugal) et l'Académie des arts de Vilnius (Lituanie).

*Weave Up!* propose une forme très concrète de fabrication de l'Europe. Ce projet s'adresse à de jeunes designers vivant en Europe d'origines européenne et extra-européenne<sup>1</sup>. Il les engage à se réunir autour d'une matière européenne, en équipe projet. La méthode consiste à faire sortir les jeunes de leur zone de confort, pour leur permettre de découvrir de façon non scolaire, et c'est là notre vision du *play*, des savoir-faire textiles liés aux humains, aux animaux et à la terre – leurs écoles de design textile n'ayant pas vocation à proposer de formations liées à l'élevage animal ou à la culture des plantes.

Le projet invente de nouveaux modèles de résidences et de workshops en France, au Portugal et en Lituanie, ayant pour but de créer les conditions matérielles d'expérimentation, et de nouvelles interactions entre les designers et les éleveurs, agriculteurs, artisans, entreprises textiles. Ils sont conçus comme des laboratoires créatifs, des incubateurs d'idées et d'intentions artistiques, ainsi que d'applications techniques et pratiques, de brassages de savoirs, liés tant à la culture botanique des plantes à fibres qu'à

<sup>1</sup> De 11 pays différents : Angleterre, Allemagne, Belgique, Estonie, France, Lettonie, Lituanie, Pologne, Portugal, Russie et Suisse.

### RÉSIDENCE « ALTERNATIVES AU CUIR » / "LEATHER&SKINS" RESIDENCY

Cuir de mycellium par Maÿtu / Mycellium leather made by Maÿtu Portugal, Guimarães, 2023

© Rita Amado, Ideias Emergentes



## WEAVE UP!